

Chirurgie de cabinet : quel niveau d'environnement pour quel financement ?

Office-based surgery : what level of environment for what level of funding ?

Gilles BONTEMPS

Résumé

En France, l'offre de soins distingue les cabinets médicaux d'une part, les établissements de santé d'autre part. La parution récente de plusieurs textes juridiques pose la question de la chirurgie de cabinet, et donc d'un environnement intermédiaire. La chirurgie de cabinet se trouve ainsi à la croisée de quatre évolutions (juridique, anesthésique, chirurgicale, organisationnelle), avec comme conséquence de définir et de financer les lieux les plus optimaux pour les prises en charge des interventions chirurgicales qui ne mobilisent pas impérativement du personnel anesthésique, soit annuellement 2,6 millions d'actes (32% des actes chirurgicaux pratiqués en établissements de santé), sans compter la médecine interventionnelle, ni les endoscopies.

Par ailleurs, la question de la qualité/sécurité des soins est primordiale, aucun acte chirurgical n'étant anodin. Il apparaît donc nécessaire d'encadrer cette pratique, via des réglementations, accréditations et/ou guidelines et de définir un financement adéquat, ainsi que l'enveloppe impactée de l'ONDAM : ville, hospitalière, nouvelle enveloppe...

Dr Gilles Bontemps (Caisse Nationale d'Assurance Maladie)

French Social Security Assurance

Mots clés

- chirurgie de cabinet
- niveau d'environnement
- financement

Abstract

In France, the provision of healthcare services is divided between medical practices on the one hand, and healthcare establishments on the other. The recent publication of several legal texts raises the question of office-based surgery, and therefore of an intermediate environment. Office-based surgery thus finds itself at the crossroads of four evolutions (legal, anesthetic, surgical and organizational), with the consequence of defining and financing the most optimal locations for the management of surgical procedures that do not necessarily require anesthetic personnel, i.e. 2.6 million procedures per year (32% of surgical procedures performed in healthcare establishments), not counting interventional medicine and endoscopies.

In addition, the issue of quality/safety of care is paramount, as no surgical procedure is harmless. It therefore appears necessary to regulate this practice, through regulations, accreditations and/or guidelines, and to define appropriate funding, as well as the ONDAM envelope impacted: city, hospital, new envelope, etc.

Keywords

- Office-based surgery
- level environment
- funding